

## Lettre N ° 1

Le Carnet Nature de Léa est heureux de vous présenter sa toute première lettre. Mais avant cela il faut savoir que la naissance du Carnet prend son origine dans la convention signée entre la commune de l'île d'Yeu, la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) Vendée et le Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) des Pays de la Loire, qui ont décidé de s'associer pour protéger les marais de l'île. Cette volonté de protection fait suite au classement des marais de l'île d'Yeu en zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF) au sein du réseau Natura 2000, qui vise à conserver la biodiversité en Europe. Ainsi dans le cadre de cette convention tripartite un plan de gestion sera rédigé. Ce document fera le bilan de l'état et de l'utilisation des marais tout comme des propositions de gestion afin de les conserver. Le Carnet Nature de Léa vous propose ainsi une présentation régulière des actions faites sur les marais et de l'évolution du plan de gestion. Il vous fera également partir à la découverte des espèces et des habitats présents dans les marais.



La toute première action s'est faite à l'approche du printemps, avec le premier suivi amphibien de l'année. En effet ces petites créatures affectionnent les eaux douces de l'île et en particulier celles des marais. Ces zones humides sont au nombre de six sur l'île : le marais de la Guerche, le marais Salé, le marais de la Gorelle, le marais Mottou, le marais de l'Ilia et le marais de la Croix. C'est sur ces marais que la LPO Vendée, représentée par Camille Condette (chargée de missions Marais breton), est venue le 11 mars faire un comptage des amphibiens. Elle a été accompagnée par des membres du service environnement de la commune, l'antenne LPO île d'Yeu et des bénévoles, qui ont porté main forte pour ce suivi amphibien.



Les amphibiens sont des animaux qui passent les premiers stades de leur vie dans l'eau, sous forme d'œufs puis de têtards. Les jeunes subissent ensuite une métamorphose, les transformant en des adultes vivant sur terre. Leur vie est par la suite essentiellement nocturne, préférant la fraîcheur des nuits pour se nourrir et se reproduire. Les grenouilles et les crapauds profitent de ces nuits pour pousser leurs chants d'amour. Cette symphonie

atteint son apogée au printemps lors de la période de reproduction, où chaque mâle chante pour conquérir une femelle. C'est près de l'eau que les couples se forment, préférant les points d'eau douce peu profonds, comprenant de la végétation et où l'accès à l'eau se fait par une pente douce. Les marais sont ainsi des milieux favorables à la reproduction des amphibiens, mais aussi à de nombreuses autres espèces qui souvent, comme les amphibiens, sont protégées.



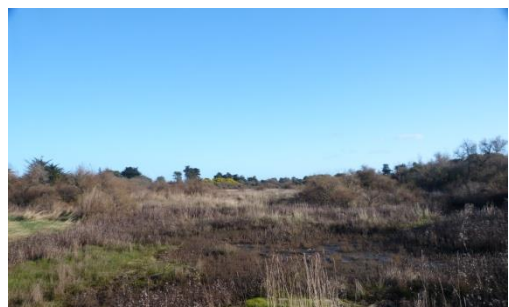
Une journée a été nécessaire pour pouvoir compter les amphibiens de l'île. Pour commencer, la matinée a été consacrée au repérage des lieux afin de trouver les accès faciles et les zones favorables pour les observations nocturnes. Enfin la recherche des amphibiens a commencé à 20h au marais de la Guerche avec un petit groupe équipé de bottes et de lampes frontales. La patience a été récompensée avec l'observation d'une cinquantaine de tritons palmés (*Lissotriton helveticus*). Ensuite malgré des températures basses, l'écoute des chants a été fructueuse avec la présence de grenouilles vertes (*Pelophylax sp.*) et d'un petit crapaud appelé pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*) au marais de la Gorelle et au Mottou. Ce crapaud, commun sur l'île, a un chant reconnaissable, le son qu'il émet est semblable à des bouilles de pétanques qu'on entrechoquerait. Il a aussi été entendu au marais Salé et à l'Illia. Seul le marais de la Croix n'a rien donné mais ce soir là le bruit de la mer était fort, pouvant déranger les amphibiens. Mais cette sortie a apporté d'autres jolies surprises comme l'observation de crevettes au marais Salé et d'une civelle, autrement dit une jeune anguille, au marais de la Gorelle.



Triton palmé ©J. Calas



Pélodyte ponctué ©A. Daloz



Marais de la Guerche ©L. Daures



Le bilan de ce comptage est positif car trois des cinq espèces, présentes sur l'île, ont été observées. Ces trois espèces étaient celles attendues, étant donné que le crapaud accoucheur (*Alytes obstetricans*) et la rainette verte (*Hyla arborea*) se manifestent seulement au printemps. Ces observations démontrent donc que les marais de l'île sont toujours accueillants pour les amphibiens. Mais ce constat est encore à confirmer, pour cela d'autres comptages seront menés au printemps lors de la saison de reproduction.

Le Carnet Nature de Léa

#### Sources

<https://inpn.mnhn.fr/collTerr/commune/85113/tab/especes>

<http://nuit.mnhn.fr/fr/ressources/amphibiens/>